
Approches cognitives et innovation en didactique de la traduction : Perspectives pédagogiques

Cognitive Approaches and Innovation in Translation Didactics: Pedagogical Perspectives

LEBEKIA Naouel¹ , IKHLEF Zoulikha

n.lebekia@yahoo.fr Doctorante, Oran university 1 / Algeria

yekhelef72@yahoo.fr Professeur, Oran university 1 / Algeria

Reçu le:07/04/2026

Accepté le:22./05/2026

Publié 24/05/2026

.....

Résumé:

La didactique de la traduction fait face à des défis liés à la complexité des textes et à la diversité des apprenants. Les approches cognitives encouragent une innovation pédagogique centrée sur l'apprenant. Elles favorisent le travail collaboratif et la compréhension des processus de traduction. L'enseignant devient un guide tandis que l'apprenant est plus actif et autonome. L'évaluation évolue vers une approche formative axée sur le processus. Les pratiques pédagogiques s'adaptent aux besoins des apprenants et du contexte professionnel. Ainsi, ces approches permettent de former des traducteurs compétents et réfléchis.

Mots clés approches cognitives, innovation pédagogique, didactique de la traduction, métacognition et charge cognitive, enseignant-traducteur.

Abstract:

Translation pedagogy is evolving in response to diverse learners and a changing professional context. Cognitive approaches support innovation by placing the

¹ *Auteur correspondant: LEBEKIA Naouel,*

learner at the center of the process. They encourage collaboration and the explicit understanding of translation strategies. The teacher's role shifts toward guidance, while learners become more active and reflective. Assessment focuses on the learning process rather than just the final product. Teaching practices adapt continuously to individual and professional needs. This approach helps develop competent, self-aware, and adaptable translators.

Keywords: Cognitive approaches, Educational innovation, Translation pedagogy, Metacognition, Cognitive load, Teacher-translator.

1. Introduction:

La didactique de la traduction occupe aujourd'hui une place centrale dans les études traductologiques, notamment en raison des mutations profondes que connaît l'enseignement supérieur et des exigences croissantes liées à la formation de traducteurs compétents et autonomes. Pendant longtemps, la formation en traduction s'est largement appuyée sur des approches prescriptives et product-oriented, où l'accent était mis sur la correction de textes cibles et sur l'identification d'écarts normatifs par rapport à des modèles réputés corrects. Or, cette perspective, bien qu'elle ait contribué au développement d'une rigueur linguistique, laisse largement dans l'ombre un aspect fondamental : les processus mentaux, stratégies et opérations cognitives mobilisés par les apprenants lors de la traduction (Kiraly, 2000 ; Lee-Jahnke, 2005).

Au cours des deux dernières décennies, les études de traduction d'orientation cognitive se sont progressivement imposées comme un cadre théorique pertinent et fécond pour repenser l'enseignement de la traduction. En mettant l'accent sur les mécanismes mentaux du traducteur — compréhension fine du texte source, gestion de la mémoire de travail, prise de décision, résolution de problèmes, charge cognitive, contrôle métacognitif — ces approches offrent de nouvelles perspectives pédagogiques susceptibles de transformer en profondeur les pratiques didactiques traditionnelles (Sweller et al., 2011 ; PACTE Group, 2011).

Par ailleurs, l'innovation pédagogique se présente désormais comme un enjeu majeur en didactique de la traduction. Loin de se limiter à l'introduction de nouveaux outils ou de simples changements technologiques, elle renvoie à une

transformation profonde et réfléchie des méthodes d'enseignement, des rôles assignés à l'enseignant et à l'apprenant, ainsi que des modes et critères d'évaluation. L'intégration des approches cognitives au sein de ce cadre innovant permet ainsi de concevoir l'enseignement de la traduction comme un processus d'apprentissage actif, réflexif, adaptatif et intrinsèquement humain.

La problématique de cette contribution repose sur la conviction que les approches cognitives représentent un puissant levier d'innovation pédagogique en didactique de la traduction. Leur intégration renouvelle profondément les pratiques d'enseignement, redéfinit les rôles des enseignants et des apprenants, et enrichit l'accompagnement personnalisé des étudiants.

L'objectif général s'articule autour de deux axes complémentaires. D'abord, il vise à éclairer le cadre conceptuel et théorique des approches cognitives appliquées à la traduction, en tissant des liens fructueux entre les avancées de la traductologie cognitive et les fondements de la pédagogie. Ensuite, il illustre comment ces approches insufflent une vitalité nouvelle aux pratiques pédagogiques concrètes, en plaçant l'apprenant au cœur du processus, en favorisant la métacognition et en promouvant une vision plus humaniste de la formation traductive.

Sur le plan méthodologique, cette étude privilégie une démarche théorique et réflexive. Elle s'appuie sur une analyse critique des œuvres phares en traductologie cognitive et en pédagogie de la traduction – notamment celles de Kiraly, Lee-Jahnke, le groupe PACTE et Gile –, enrichie par une réflexion didactique approfondie sur des pratiques innovantes et des dispositifs orientés vers le renforcement effectif de la compétence traductive.

2. Cadre conceptuel et théorique des approches cognitives :

2.1 La cognition comme fondement des pratiques d'apprentissage :

La cognition occupe une place fondamentale dans les sciences de l'éducation et du langage, car elle s'intéresse aux processus mentaux impliqués dans l'acquisition, le traitement et la production des connaissances. Elle englobe l'attention, la perception, la mémoire de travail, le raisonnement, la résolution de problèmes et la métacognition, c'est-à-dire la capacité à réguler ses propres processus mentaux (Sweller et al., 2011). Appliquée à la traduction, cette perspective considère l'acte traductif comme une activité complexe mobilisant diverses ressources cognitives. Traduire implique de comprendre le texte source,

d'activer des connaissances pertinentes, de formuler des hypothèses, de prendre des décisions et de reformuler dans la langue cible tout en respectant des contraintes linguistiques et culturelles, puis de réviser la production (Lee-Jahnke, 2005). Cette approche dépasse les modèles centrés sur le produit final et met l'accent sur les processus internes qui structurent l'apprentissage et le développement des compétences en traduction.

2.2 Les concepts clés et méthodes des approches cognitives en traductologie :

Les approches cognitives en traductologie, développées depuis les années 1990, visent à mieux comprendre le fonctionnement mental du traducteur à travers des méthodes empiriques comme la verbalisation, l'eye-tracking ou les entretiens. Un concept central est la charge cognitive, liée à la capacité limitée de la mémoire de travail (Sweller, 2011). En traduction, les apprenants doivent gérer simultanément plusieurs processus (comprendre, mémoriser, reformuler, évaluer), ce qui peut entraîner une surcharge, surtout chez les débutants. La résolution de problèmes constitue également un aspect fondamental : les traducteurs identifient et traitent des difficultés de compréhension, de formulation ou d'équivalence grâce à des stratégies progressivement automatisées (Kiraly, 2000). Enfin, la métacognition joue un rôle clé, car elle permet aux apprenants de prendre conscience de leurs stratégies, d'analyser leurs blocages et de développer leur capacité d'auto-correction et d'adaptation.

2.3 Une transposition pédagogique de la traductologie cognitive à la didactique de la traduction :

Le passage de la traductologie cognitive à la didactique de la traduction consiste à intégrer les apports de la cognition dans l'enseignement afin d'améliorer l'apprentissage tout en respectant les différences entre apprenants. Le modèle de compétence traductive du groupe PACTE (2011) propose une vision globale, fondée sur des sous-compétences interconnectées, notamment la compétence stratégique, essentielle pour résoudre les problèmes et adapter les stratégies. De son côté, Kiraly met l'accent sur une approche socio-cognitive et collaborative, où l'apprentissage se construit à travers des projets authentiques et l'interaction. Gile, quant à lui, souligne l'importance de gérer la charge cognitive entre compréhension, reformulation et mémoire. Ainsi, la didactique vise à rendre visibles les processus mentaux impliqués dans la traduction.

- la complexité des tâches pour gérer la charge cognitive;

- encouragent la réflexion métacognitive des apprenants sur leurs propres stratégies;
- valorisent le travail collaboratif et l'apprentissage en communauté;
- intègrent des projets authentiques susceptibles de motiver et d'engager les étudiants

3. Les approches cognitives comme moteur d'innovation pédagogique :

3.1. L'apprenant au cœur de la pédagogie :

Historiquement, l'enseignement de la traduction s'est largement appuyé sur un modèle d'enseignement qualifié de transmissif, dans lequel l'enseignant occupait une position centrale, sinon magistrale. Le rôle de l'enseignant consistait à fournir des traductions "correctes" ou "modèles", à identifier et corriger les erreurs, à transmettre des savoirs linguistiques et des "trucs" pédagogiques. L'apprenant, pour sa part, était positionné comme un récepteur passif, censé intérioriser les leçons et appliquer les corrections.

Ce modèle montre aujourd'hui ses limites, notamment face à plusieurs réalités contemporaines : la complexité croissante des situations traductives (textes spécialisés, multimodaux, aux contraintes contradictoires) ; la diversité des profils d'apprenants (origines linguistiques et culturelles variées, expériences préalables hétérogènes, styles d'apprentissage différents); et l'impossibilité d'une "bonne réponse unique" en traduction (une même source peut donner lieu à plusieurs traductions tout aussi valides selon les objectifs fonctionnels).

Les approches cognitives invitent à dépasser cette logique transmissive pour adopter une pédagogie centrée sur l'apprenant. Dans cette perspective, l'apprenant traducteur n'est plus perçu comme un simple récepteur de savoirs préfabriqués, mais comme un acteur actif et responsable engagé dans un processus d'apprentissage dynamique et réflexif. L'erreur, loin d'être uniquement sanctionnée ou "corrigée", devient un indicateur précieux des stratégies cognitives mobilisées, des représentations mentales en jeu et des lacunes à combler. Elle devient objet de discussion, d'analyse collective et de co-construction de savoirs.

Cette évolution pédagogique s'accompagne d'un changement profond du climat affectif et relationnel en classe. Un climat d'apprentissage plus humain, plus réflexif et plus sécurisant émerge lorsque l'apprenant est encouragé à verbaliser ses choix, à justifier ses décisions traductives, à prendre conscience des

mécanismes cognitifs à l'œuvre dans son travail et, surtout, à se sentir respecté dans sa singularité et son parcours d'apprentissage.

3.2. L'innovation pédagogique à la lumière des approches cognitives :

L'innovation pédagogique est souvent réduite à l'introduction de nouvelles technologies, mais elle renvoie en réalité à une transformation réfléchie des pratiques, dispositifs et rôles d'apprentissage, visant le développement des compétences et le bien-être des apprenants. Lorsqu'elle s'appuie sur les approches cognitives, elle cherche à améliorer la qualité de l'apprentissage en favorisant la réflexion et l'explicitation des démarches. L'enseignant encourage les apprenants à analyser leurs choix, leurs difficultés et leurs stratégies, développant ainsi leur compétence métacognitive. Elle implique aussi une diversification des activités, comme le travail collaboratif, les discussions ou l'analyse de traductions, permettant un échange et une co-construction des savoirs. L'évaluation devient formative et centrée sur le processus, en valorisant la progression et l'analyse des erreurs. Enfin, elle humanise la relation pédagogique en prenant en compte les dimensions affectives et motivationnelles des apprenants.

3.3. Le rôle transformé de l'enseignant : de correcteur à médiateur cognitif

Dans une approche pédagogique fondée sur les approches cognitives, le rôle de l'enseignant évolue profondément. Il ne se limite plus à transmettre des connaissances, mais devient un médiateur qui accompagne les apprenants dans leur progression. Il guide la réflexion en posant des questions pour développer la métacognition et encourager l'explicitation des stratégies. Il adapte les tâches selon le niveau des apprenants afin de gérer la complexité et éviter la surcharge cognitive. L'enseignant crée aussi un environnement sécurisant, où l'erreur est perçue comme une opportunité d'apprentissage. Enfin, il met en place une évaluation formative centrée sur les processus et la progression, favorisant un apprentissage continu.

Cette posture pédagogique repose sur une relation plus interactive et humaine entre l'enseignant et l'apprenant, fondée sur le dialogue authentique, la co-construction progressive des savoirs, et le respect de la singularité de chaque parcours d'apprentissage. Le tableau 1 suivant donne une vision simple de la situation d'apprentissage présentée avec une idée moderne et innovante :

Tableau 1 : Dispositifs Pédagogiques Innovants

Axe Central	Concept Clé	Mise en Œuvre	Effets/But Recherché
Centration sur l'apprenant & Métacognition	L'apprenant est acteur de son parcours. Il analyse ses propres mécanismes d'apprentissage.	• Journal de bord réflexif • Entretiens d'explicitation • Auto-évaluation guidée • Pauses réflexives structurées	Développer l'autonomie, la conscience des méthodes efficaces, et la capacité à transférer des compétences.
Apprentissage Collaboratif & Réflexif	Le groupe construit les savoirs. La réflexion collective est systématique.	• Travail en îlots avec rôles tournants • Méthode du "pair-review" structuré • Débats réglés avec synthèse méta • Projets collectifs avec journal de projet partagé	Développer l'intelligence collective, les compétences sociales et une compréhension approfondie par la confrontation des points de vue.
Lien Synergique des Deux Dispositifs	L'articulation entre la réflexion individuelle et l'activité collective.	• Étape de préparation métacognitive avant une tâche collective • Temps d'analyse individuelle après un travail de groupe (ce que j'ai appris, comment le groupe a fonctionné)	

4. Applications pédagogiques et dispositifs innovants :

4.1. Dispositifs centrés sur l'apprenant et la verbalisation métacognitive :

Un principe essentiel des approches cognitives est de placer l'apprenant au centre de son apprentissage. Cela implique des activités qui mobilisent ses processus mentaux, comme la compréhension du texte, l'analyse des difficultés et la réflexion sur les choix traductifs. La verbalisation guidée est une méthode efficace, où les apprenants expliquent leur raisonnement à voix haute, favorisant ainsi la métacognition et l'apprentissage collectif. Elle permet d'identifier les blocages et de développer des stratégies adaptées. Les journaux réflexifs renforcent cette démarche en aidant les étudiants à analyser leurs difficultés, leurs choix et leurs progrès. Enfin, les ateliers de révision basés sur la justification

transforment la correction en une activité de réflexion, mettant en valeur le raisonnement et l'autonomie des apprenants.

4.2. L'apprentissage collaboratif et réflexif comme levier d'innovation :

L'innovation pédagogique se manifeste fortement à travers le travail collaboratif, qui va au-delà du simple travail en groupe pour favoriser l'échange d'idées et la construction collective de solutions. Des pratiques comme la traduction en tandem ou les discussions guidées permettent aux apprenants de comparer leurs choix, de les justifier et d'améliorer leurs productions. Cette collaboration enrichit l'apprentissage sur plusieurs plans : cognitif, en élargissant les stratégies ; métacognitif, en développant la réflexion sur les démarches ; et transversal, en renforçant la communication et l'esprit critique. Elle a également un impact positif sur la motivation et la confiance des apprenants, en rendant l'apprentissage plus interactif et humain.

4.3. L'innovation pédagogique appliquée à l'évaluation des apprentissages :

Les approches cognitives permettent de repenser en profondeur l'évaluation en didactique de la traduction. Au lieu de se concentrer uniquement sur le résultat final — jugé conforme ou non à des critères normatifs abstraits — l'évaluation peut et doit inclure:

- L'observation des processus cognitifs: capacité à identifier et analyser des problèmes traductifs, pertinence et diversité des stratégies mobilisées, efficacité de la recherche documentaire et de la gestion des ressources.
- La capacité à analyser ses propres erreurs: l'apprenant peut-il identifier où et pourquoi il a commis une erreur ? Peut-il proposer une correction et en expliquer les raisons ? Cette capacité d'auto-diagnostic est cruciale pour la formation de professionnels capables d'assurance-qualité.
- La progression observable dans la maîtrise des démarches traductives, de la métacognition et de l'autonomie : les étudiants traducteurs, au fil du cours ou du semestre, ont-ils développé une plus grande conscience de leurs stratégies ? Sont-ils capables de sélectionner des approches appropriées à différents types de textes et de contextes ? Leur confiance et leur autonomie se sont-elles affirmées?

Cette évaluation formative encourage l'apprentissage continu et la motivation intrinsèque, en donnant aux étudiants des retours spécifiques et constructifs plutôt que de simples jugements globaux.

5. Limites, enjeux et perspectives :

5.1. Les limites et défis pratiques des approches cognitives :

Les approches cognitives offrent un cadre rigoureux pour renouveler la didactique de la traduction. Fondées sur l'analyse des processus mentaux, elles proposent une pédagogie recentrée sur l'apprenant, où la réflexion métacognitive et le développement de l'autonomie sont essentiels.

L'enseignant y endosse un rôle de facilitateur, visant à permettre à l'étudiant de construire sa propre expertise traductive. L'objectif est de former des professionnels capables de s'adapter, de réfléchir sur leur pratique et d'en maîtriser les enjeux.

Le déploiement de ces pratiques, bien que confronté à des contraintes logistiques et institutionnelles, appelle un engagement soutenu. Il implique à la fois la recherche pour en affiner les modalités et la volonté des institutions d'intégrer pleinement cette innovation dans les parcours de formation, au bénéfice d'un apprentissage plus actif et conscient comme illustre le tableau 2 en dessous :

Tableau 2: Limites et défis pratiques des approches cognitives

Catégorie	Défis / Limites	Manifestations concrètes & Implications
Défis institutionnels & organisationnels	• Contraintes structurelles (effectifs chargés, emplois du temps saturés). • Priorisation curriculaire des savoirs techniques et linguistiques sur la réflexivité. • Évaluation traditionnelle axée sur le produit final plutôt que sur le processus.	Difficile d'instaurer un suivi individualisé et des activités métacognitives demandant du temps. La progression réflexive est rarement évaluée formellement.
Défis liés à la formation et à la posture enseignante	• Nécessité d'une formation pédagogique spécifique souvent absente. • Changement de rôle complexe : d'expert-correcteur à médiateur-accompagnateur. • Charge de travail et préparation accrues pour	Risque de résistance ou de mise en œuvre superficielle si l'enseignant n'est pas outillé ou convaincu. Besoin de temps pour analyser les verbalisations.

Catégorie	Défis / Limites	Manifestations concrètes & Implications
	concevoir et animer des dispositifs réflexifs.	
Défis liés aux apprenants	• Résistance initiale face à des méthodes inhabituelles qui déstabilisent. • Difficulté à verbaliser des processus souvent intuitifs et automatisés. • Attentes divergentes : recherche d'un « modèle unique » et de corrections immédiates.	Peut générer de la frustration. L'efficacité dépend du degré d'engagement et de maturité réflexive de l'étudiant.
Défis méthodologiques & pratiques	• Complexité d'observation directe des processus cognitifs (boîte noire). • Manque d'outils standardisés pour guider et évaluer la réflexion métacognitive. • Équilibre délicat entre temps consacré à la pratique traduisante et temps consacré à l'analyse du processus.	Recours à des méthodes indirectes (protocoles verbaux, journaux). Risque de réduire le volume de pratique si l'équilibre n'est pas trouvé.
Limites inhérentes aux approches	• Focus sur l'individu pouvant négliger les dimensions sociales, culturelles et affectives de la traduction. • Difficulté à généraliser des résultats, les stratégies étant hautement individuelles. • Application inégale selon les types de textes, les langues ou les profils d'apprenants.	Approche complémentaire nécessaire avec d'autres cadres (socioculturel, fonctionnaliste). Nécessite une forte adaptation au contexte spécifique.

5.2. Enjeux pour la formation professionnelle des traducteurs :

Malgré ces limites, l'intégration des approches cognitives répond à des enjeux professionnels majeurs. Le marché du travail contemporain exige de plus en plus de traducteurs qui ne se contentent pas de "produire" des traductions, mais qui peuvent:

- Analyser rapidement un projet et identifier ses spécificités, contraintes et risques potentiels;
- Adapter leurs stratégies en fonction du type de texte (technique, littéraire, marketing, etc.), du contexte culturel, des objectifs fonctionnels et des ressources disponibles;
- Justifier leurs choix par rapport à des critères professionnels explicites;
- Collaborer efficacement au sein d'équipes multilingues, multiculturelles et multidisciplinaires;
- Apprendre continuellement, en actualisant leurs connaissances, en intégrant de nouveaux outils et en développant de nouvelles compétences tout au long de leur carrière.

Tous ces enjeux professionnels alignent remarquablement avec ce que les approches cognitives en didactique permettent de cultiver: la réflexivité, l'adaptabilité, l'autonomie, la communication et l'apprentissage continu.

5.3. Perspectives et recommandations pour une intégration progressive :

Malgré les défis, plusieurs perspectives prometteuses existent pour renforcer l'intégration des approches cognitives en didactique de la traduction. Sur le plan pédagogique, cela passe par une introduction progressive d'activités réflexives, l'usage d'outils numériques, l'adaptation des groupes et une réorganisation du curriculum pour accorder plus de place à ces pratiques. La formation des enseignants est également essentielle, à travers des formations continues, des communautés de pratique et une meilleure valorisation institutionnelle. Enfin, la recherche peut contribuer en comparant différentes approches, en analysant les journaux réflexifs et en évaluant les pratiques innovantes. Ces pistes permettent d'améliorer l'apprentissage, l'autonomie et la compétence des futurs traducteurs.

6. Conclusion:

Les approches cognitives fournissent un cadre théorique et didactique solide pour la formation en traduction. Elles reposent sur l'étude des processus

mentaux engagés dans l'acte de traduire et dans l'apprentissage, et promeuvent une refondation humaniste de la pédagogie. Celle-ci replace l'apprenant au centre, valorise la réflexion métacognitive sur les stratégies employées et cultive l'autonomie et l'adaptabilité.

Le rôle de l'enseignant évolue ainsi de correcteur à celui de médiateur cognitif, dont la mission est de créer les conditions pour que l'étudiant construise sa propre compétence professionnelle. Cette orientation forme des traducteurs réflexifs et agiles, préparés aux défis complexes et aux dimensions éthiques du métier.

La mise en œuvre de ces approches rencontre des défis pratiques (effectifs, charge de travail, intégration curriculaire), surmontables par une volonté institutionnelle et un investissement dans la formation des enseignants. Un appel est lancé aux chercheurs pour approfondir l'étude de ces modèles, et aux institutions pour soutenir courageusement l'innovation pédagogique. Enfin, pour l'apprenant, il s'agit de la promesse d'être reconnu comme un acteur réflexif de son apprentissage, accompagné vers une pratique professionnelle confiante et avertie.

Liste Bibliographique:

2. Alves, F., & Hurtado Albir, A. (2024). Cognitive approaches. In *Handbook of Translation Studies* (Vol. 9). John Benjamins.
3. Chandler, P., & Sweller, J. (1991). Cognitive load theory and the format of instruction. *Cognition and Instruction*, 8(4), 293-332.
4. Danks, J. H., Shreve, G. M., Fountain, S. B., & McBeath, M. K. (1997). *Cognitive processes in translation and interpreting*. SAGE.
5. Dong, D. (2025). Metacognitive strategies in translation: A comparative study of professional and student translators. *Humanities and Social Sciences Communications*, 12, Article 123.
6. Gile, D. (1992). The processing of numbers in sight translation. *Babel*, 38(4), 236-246.
7. He, Y., Li, D., & Lei, V. L. C. (2018). *Researching cognitive processes of translation*. Springer.
8. Kiraly, D. C. (2000). *Pathways to translation: Pedagogy and process*. Kent State University Press.
9. Kiraly, D. C. (2005). Project-based learning: A case for situated translation. *Meta: Journal des traducteurs*, 50(4), 1098-1111.

10. Kiraly, D. C. (2012). Growing a project-based translation pedagogy: A fractal perspective. *Meta: Journal des traducteurs*, 57(1), 82-95.
11. Kiraly, D. C. (2016). *Authentic task-based pedagogy in a digital age*. Routledge.
12. Lee-Jahnke, H. (2005). New cognitive approaches in process-oriented translation training. *Meta: Journal des traducteurs*, 50(2), 359-377.
13. Li, D., Sun, S., & Muñoz Martín, R. (2022). *Advances in cognitive translation studies*. Springer.
14. Li, X. (2025). Integrating metacognitive strategies into translator training: A longitudinal study. *The Interpreter and Translator Trainer*, 19(1), 45–62. <https://doi.org/10.1080/1750399X.2024.2367891>
15. Mellinger, C. D. (2019). Metacognitive instruction in translator education: Tasks, descriptors and assessment. In J. W. Schwieter & A. Ferreira (Eds.), *The handbook of translation and cognition* (pp. 485-502). Wiley.
16. Miller, G. A. (1956). The magical number seven, plus or minus two: Some limits on our capacity for processing information. *Psychological Review*, 63(2), 81-97.
17. Muñoz Martín, R. (2010). On paradigms and cognitive translatology. In G. M. Shreve & E. Angelone (Eds.), *Translation and cognition* (pp. 169–187). John Benjamins.
18. Neves, J. (2022). Project-based learning for the development of social transformative competences in translation. *The Interpreter and Translator Trainer*, 16(4), 437-456.
19. PACTE Group. (2003). Building a translation competence model. In F. Alves (Ed.), *Triangulating translation: Perspectives in process oriented research* (pp. 43-66). John Benjamins.
20. PACTE Group. (2011). Results of the validation of the PACTE translation competence model: Acceptability and decision making. In S. O'Neill, W. Gile, & T. Ashwell (Eds.), *Translation competence* (pp. 13-45). John Benjamins.
21. Risku, H. (2014). Translation process research as interaction research: From mental to socio-cognitive processes. *MonTi Special Issue – Minding Translation*, 1, 331–353. <https://doi.org/10.6035/MonTI.2014.ne1.11>
22. Shao, H., & Zhang, M. (2024). Integrated research in the field of cognitive translation studies: Introduction and review of New Empirical Perspectives on Translation and Interpreting. *Academic Journal of Humanities & Social Sciences*, 7(1), 259-264.
23. Shreve, G. M., & Angelone, E. (Eds.). (2010). *Translation and cognition*. John Benjamins.

24. Sun, S. (2023). *A bibliometric study of cognitive translation and interpreting studies*. Routledge.
25. Sweller, J. (1988). Cognitive load during problem solving: Effects on learning. *Cognitive Science*, 12(2), 257-285.
26. Sweller, J., Ayres, P., & Kalyuga, S. (2011). *Cognitive load theory*. Springer.
27. Torres-Serrano, R. (2023). Project-based learning in translation education. *Revista Electrónica de Estudios Teóricos y Aplicados en Comunicación Social*, 22(2), 1-20.
28. van Merriënboer, J. J. G., & Sweller, J. (2005). Cognitive load theory and complex learning: Recent developments and future directions. *Educational Psychology Review*, 17(2), 147-177.
29. Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Harvard University Press.
30. Yang, L., & Li, D. (2025). Metacognition and translation competence: A three-level meta-analysis. *System*, 128, Article 103123.
31. Zheng, B., & Wang, M. (2024). Cognitive load management in computer-assisted translation (CAT) training. *Translation and Interpreting Studies*. Advance online publication. <https://doi.org/10.1075/tis.23006.zhe>

Annexes :

1. Tableau 1 : Dispositifs Pédagogiques Innovants
2. Tableau 2: Limites et défis pratiques des approches cognitives